

L'eau et les plantes aromatiques

De l'eau pour quoi faire ?

Arroser les plantes, surtout les jeunes plants et les semis

- Au printemps, l'arrosage permet aux semis et aux jeunes plantes de bien se développer.



- En été, Alban n'arrose que les plantes aromatiques et médicinales, car beaucoup d'entre elles ne sont pas des plantes locales et craignent la sécheresse.

- Les arbres (chataigniers, oliviers et fruitiers) sont des variétés rustiques et locales qui résistent bien à la sécheresse, ils ne sont donc pas du tout irrigués.



Une utilisation de l'eau illustrée par l'exemple de l'exploitation :
L'Art des Champs - Alban Saunier (07110 Chazeaux)

Ancien chimiste passionné de plantes, Alban Saunier exploite les terres de son grand-père depuis 2013.

Il cultive près de 50 variétés de plantes aromatiques et médicinales, 2ha de chataigniers, 1,5ha d'oliviers et une douzaine d'espèces d'arbres fruitiers. Les plantes sont réparties sur de très nombreuses petites parcelles d'une superficie totale d'à peine 3500m². L'activité est complétée par de la cueillette sauvage de plantes et de fruits. Une partie de la production est vendue à des laboratoires pharmaceutiques et cosmétiques. Le reste est transformé et vendu sur place : huiles, hydrolats, tisanes, confitures, sirops...



« Ici, on manque d'eau à partir du mois de juillet.
Donc le partage de l'eau, hérité des anciens, est crucial »



Comment faire pour moins arroser ?

Choisir des plantes adaptées à la sécheresse

- Choisir des variétés de plantes rustiques, connues pour leur résistance à la sécheresse estivale, plutôt que pour leur rendement ;
- Choisir des plantes typiques des régions méditerranéennes (olivier, thym, lavande, romarin...), de Corse, voire même d'Afrique sub-saharienne ;
- Choisir des plantes vivaces et pérennes qui résistent mieux à l'hiver et aux sécheresses (plantes qui peuvent survivre grâce à leurs racines, tubercules ou bulbes).



Adapter sa façon de faire au manque d'eau

- Ne pas arroser de façon systématique ou automatique ;
- Avoir un matériel d'irrigation économe en eau (micro-asperseurs ou goutte à goutte) ;
- Adapter le choix des sites de culture aux caractéristiques des plantes :

Alban bénéficie de nombreuses petites parcelles, orientées plus ou moins au Sud et sur des terres plus ou moins drainantes et en pente. Il adapte ses sites de plantation en fonction de la sensibilité des plantes à la sécheresse et de leur besoin en ensoleillement.

- Adapter la période de plantation des plantes annuelles :

Au lieu de faire les repiquages au printemps, Alban fait certaines plantations en novembre. Ainsi, si la jeune plante résiste à l'hiver elle sera beaucoup moins sensible au manque d'eau du printemps ou de l'été car elle aura déjà un système racinaire plus robuste.

- Couvrir le sol pour qu'il garde son humidité et limiter la pousse des herbes concurrentes pour l'eau et les nutriments du sol : Alban réserve les copeaux de bois de chataignier (BRF : Bois Raméal Fragmenté) à la Camomille Romaine et couvre de paille les autres parcelles.

De l'eau qui vient d'où ?

L'eau des sources anciennes

Les parcelles sont irriguées par de l'eau provenant de plusieurs sources captées à flanc de coteau. Ces sources, très anciennes, sont un véritable trésor, même si certaines se tarissent temporairement au plus fort de l'été.



Les droits d'eau et les règles de partage dans le village sont le plus souvent oraux et hérités des anciens.

C'est une histoire et un patrimoine qu'Alban a à cœur de respecter et de transmettre à son tour. Par exemple, l'ouvrage traditionnel ci-dessous est une "gourgue". On y prenait l'eau pour arroser manuellement avec un "azégadou", récipient fait avec une courge creusée.

